



Licence musiques actuelles

Nom :
Prénom :
(à rappeler en bas de chaque page)

### Examen de l'UE Analyse de la musique et des répertoire III

28 mars 2023 de 17h00 à 17h45 (durée : 45 minutes. Sans documents)

#### Analyse d'une poésie en chanson : forme et progressions harmoniques associées

Le but de l'examen c'est de vous permettre d'utiliser les notions et les constructions présentées dans le cours pour l'analyse d'un poème chanté. Il s'agit du morceau « Le pont Mirabeau » de Marc Lavoine, adaptation d'un poème éponyme de Guillaume Apollinaire (tiré du recueil *Alcools*, 1913).

<u>Texte original</u>	<u>Mise en chanson</u>	« Parties »
Sous le pont Mirabeau coule la Seine Et nos amours Faut-il qu'il m'en souvienn La joie venait toujours après la peine Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure Les mains dans les mains restons face à face Tandis que sous Le pont de nos bras passe Des éternels regards l'onde si lasse Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure L'amour s'en va comme cette eau courante L'amour s'en va Comme la vie est lente Et comme l'Espérance est violente Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure Passent les jours et passent les semaines Ni temps passé Ni les amours reviennent Sous le pont Mirabeau coule la Seine Vienne la nuit sonne l'heure Les jours s'en vont je demeure		

#### 1. Analyse de la forme de la chanson.

Repérez les différentes parties de la chanson en identifiant directement sur le texte ci-dessus et en reportant à l'aide de la deuxième et troisième colonne les couplets, les refrains/*chorus* et éventuels ponts/*bridges*. S'agit-il d'une forme *chorus-bridge* ou bien couplets-refrains ? Y a-t-il des choses qui vous semblent intéressantes à remarquer dans la stratégie de mise en chanson ?

.....  
.....  
.....  
.....

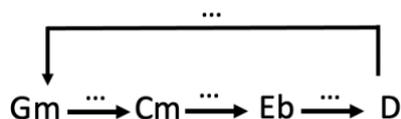
Nom :

Prénom :

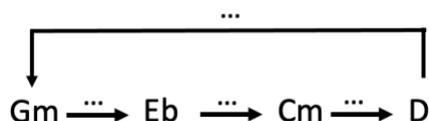
## 2. Analyse de quelques progressions harmoniques à l'aide de la représentation circulaire

Cette chanson est basée principalement sur deux boucles harmoniques que je vous propose d'analyser à l'aide de la représentation circulaire et du Tonnetz.

Boucle n° 1 :



Boucle n° 2 :



A l'aide des représentations circulaires (Fig.1 et Fig. 2), identifiez les accords des deux boucles et complétez les deux figures précédentes en indiquant les opérations de transposition  $T_k$  ou d'inversion  $I_k$  en correspondance de chaque flèche.

Rappelons que les notes d'une octave sont indiquées avec les nombres entre 0 (= do) et 11 (= si). On utilise comme d'habitude implicitement la relation d'enharmonie (1=do#=réb, etc.).

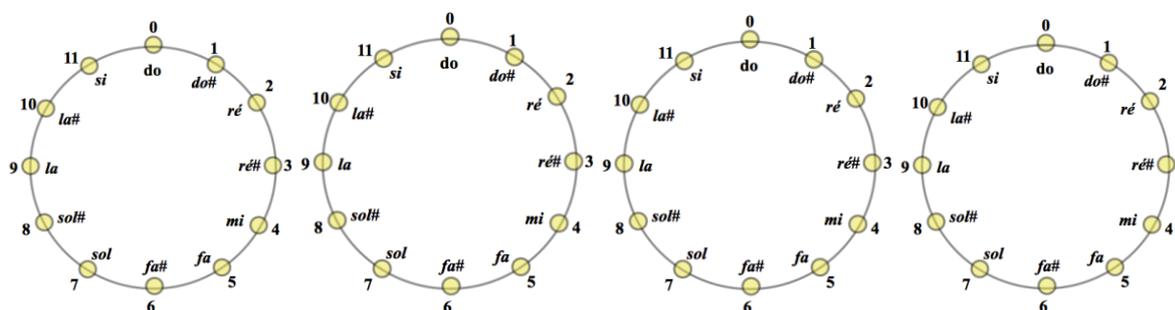


Fig. 1 : représentations circulaires à l'aide desquelles représenter les accords de la première boucle

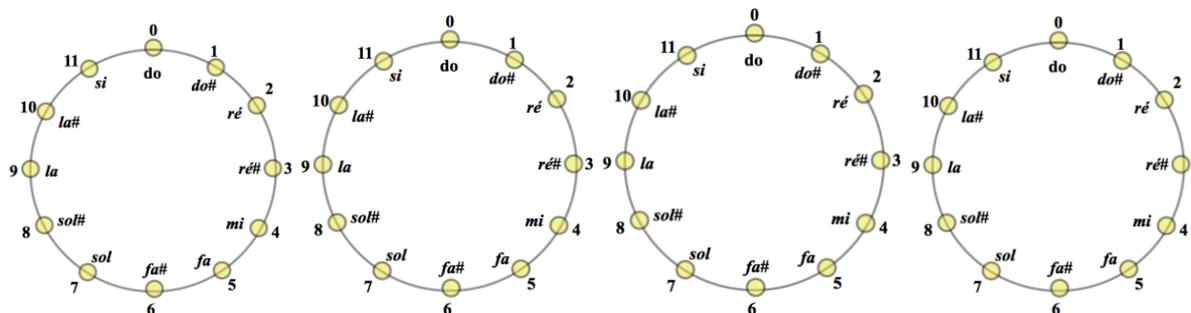


Fig. 2 : représentations circulaires à l'aide desquelles représenter les accords de la deuxième boucle

Nom :

Prénom :

2

### 3. Analyse des boucles précédentes à l'aide du Tonnetz

Il s'agit de représenter les deux progressions harmoniques précédentes comme des trajectoires spatiales dans le Tonnetz des accords majeurs (indiqués en majuscule) et mineurs (indiqués en minuscule) en Fig. 3 ci-dessous. Tracer les trajectoires spatiales dans le Tonnetz ci-dessous (gauche) et indiquer explicitement pour chaque boucle les transformations néo-riemanniennes P, L et R permettant de passer d'un accord à l'autre de chaque boucle (droite). Vous pouvez également utiliser des transformations composées, tel le SLIDE ou le *Nebenverwandt* si ces transformations s'avèrent utiles à trouver des raccourcis dans l'analyse.

Rappelons que les trois transformations néo-riemanniennes R (comme "relatif"), P (comme "parallèle") et L (comme "leading tone") sont les trois symétries principales du Tonnetz. Elles s'appliquent uniquement à des accords majeurs ou à des accords mineurs et sont définies de la façon suivante :

$$R(C)=Am=a \quad P(C)=Cm=c \quad L(C)=Em=e$$

Pour rappel, le SLIDE S correspond à la transformation **LPR** à travers laquelle un accord est transformé tout d'abord via l'opération L, ensuite via le parallèle P et finalement dans son relatif R. Par exemple l'accord de *do* majeur est transformé dans l'accord de *do#* mineur via le SLIDE et on pourra écrire  $S(C)=c\#$ . De même le *Nebenverwandt* N correspond à la transformation **RLP** qui transforme l'accord de *do* majeur en l'accord de *la* mineur (à travers R) et ensuite *la* mineur en *fa* majeur (à travers L) et in fine *la* majeur en *fa* mineur (à travers P) et l'on pourra donc écrire  $N(C)=f$ .

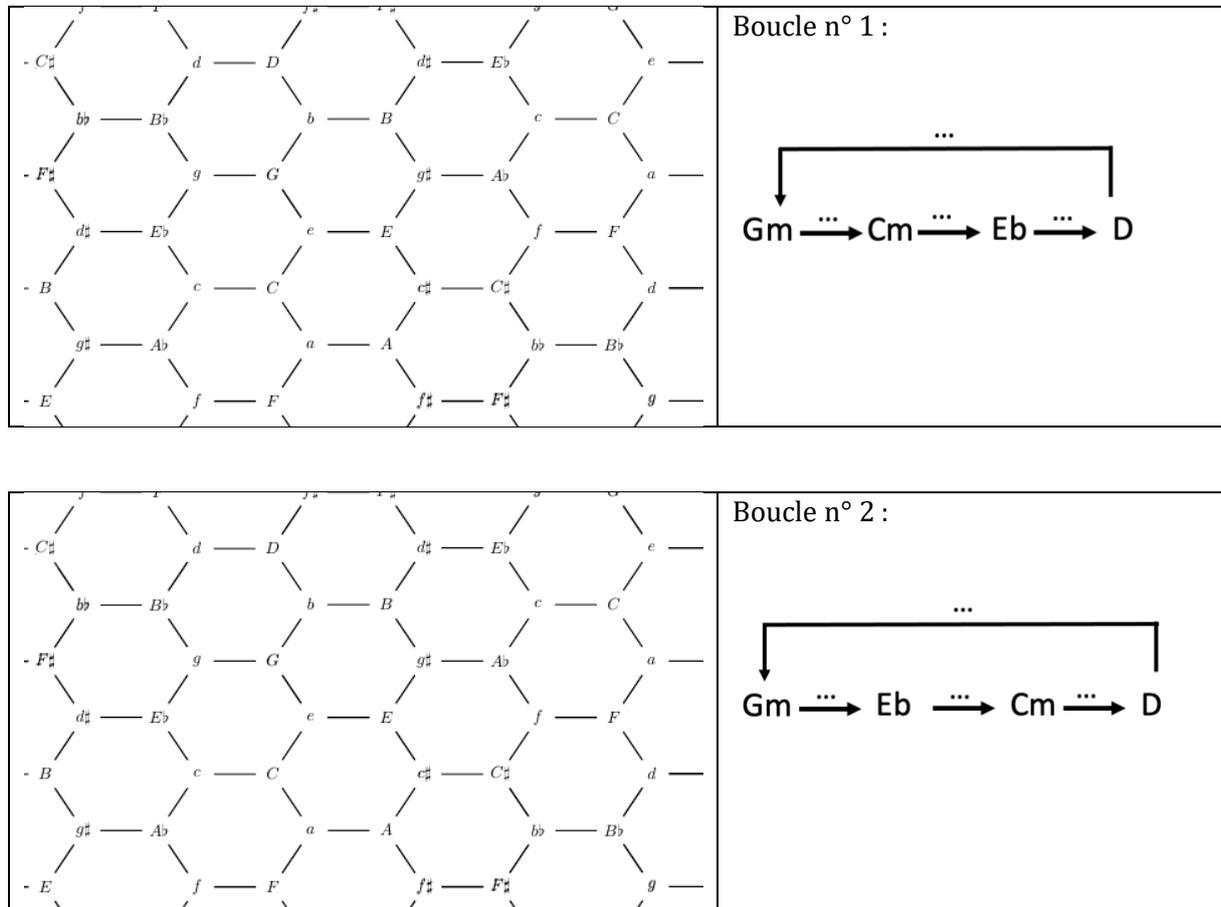


Fig. 3 : Tonnetz des accords majeurs (C=*do* majeur, ...) et mineurs (c=*do* mineur, ...) à l'aide duquel représenter les quatre accords de chaque boucle harmonique et leur trajectoires spatiales associées